







**Allaient-ils, après 10 ans Se Séparer?**

C'EST LA PLUS CRUELLE OFFENSE QU'ON PUISSE FAIRE A UNE FEMME! JE TE DÉTESTE!

PARDONNE-MOI, JE NE VOULAIS PAS TE CAUSER DE PEINE!

MAMAN, SAIS-TU CE QUE JEAN ME REPROCHE? DE PARAITRE PLUS QUE MON AGE!

TON MARI A RAISON... CES RIDES... REGARDE... CE TEINT FLETRI! FAIS BIEN VITE UNE CURÉ DE BEAUTE AVEC LE SAVON CADUM...

1 MOIS APRÈS

JEAN A FAIT UNE NOUVELLE CONQUÊTE! C'EST QU'IL L'A CHOISIE JEUNE ET JOLIE... QUEL TEINT ÉBLOUSSANT!

MAIS C'EST SA FEMME! MARIÉE DEPUIS 10 ANS... ET TOUJOURS AMOUREUX!

Pour plaire, séduire, Madame, ayez une peau douce, un teint frais. Employez le savon Cadum pour votre toilette et votre bain. Sa mousse crémeuse dégage les pores "à fond", tonifie, rejuvenit l'épiderme! Sur votre visage, sur tout votre corps, respirez bien! L'irrésistible séduction du "Teint Cadum"!



Un Savon Cadum ne coûte que 1 fr. 50 et, vendu très à bon prix, il dure plus d'un mois.

**SAVON Cadum** toujours 1<sup>fr</sup>.50 AUGMENTATION

NE COÛTE QU'UN SOU PAR JOUR!

**RELIGIEUSE** donne secret pour guérir Pipi au lit et Hémorroïdes. Maison N.E.R.A. à Nantes

**LE TRANSPORT PAR RAIL DES FRUITS ET LÉGUMES FRAIS**

Une nouvelle initiative des Grands Réseaux

Hier encore, les réductions du tarif de grande vitesse G.V. 3/103, applicables aux transports des fruits et légumes n'étaient accordées que pour les distances supérieures à 150 km. De même les réductions spéciales de 15 à 40 0/0, prévues pour certains fruits et légumes dans les périodes de production d'arrière-saison, ne jouaient que pour des distances supérieures à 250 kilomètres.

Aujourd'hui, depuis le 20 novembre, ces restrictions de distance sont supprimées et les réductions signalées sont appliquées quel que soit le parcours kilométrique effectué par chemin de fer.

Cette nouvelle initiative des Grands Réseaux permettra :

- un meilleur approvisionnement des marchés de consommation de province ;
- la création de nouveaux débouchés à l'arboriculture et à l'horticulture nationales ;
- la possibilité d'aider à la diminution du coût de la vie.

Les transports par rail sont non seulement rapides et réguliers, mais également économiques.

**Au printemps dépurez votre sang**

L'hiver nous abat, use nos réserves, fatigue nos organes et accumule les toxines dans notre sang. Au printemps, sous l'influence d'une force mystérieuse, toutes ces toxines se multiplient et le sang rapidement se trouve empoisonné. Et c'est parce que notre sang est chargé de poisons que nous nous portons mal. Les maux d'estomac, les troubles digestifs, la constipation, les rhumatismes, l'anémie, les maux féminins, les maladies de la peau, n'ont pas d'autre source qu'un sang vicié. C'est pourquoi en soignant notre sang nous allons à la source de ces maux saisonniers.

Aux maux que la nature inclement nous envoie la nature a donné un remède : ce sont des « simples », des herbes de la flore alpestre que le Père Gérard, du monastère de Durbon (Dauphiné), a été amené à étudier et dont il a composé sa célèbre Tisane Dépurative. C'est donc une médication naturelle, fruit d'une expérience séculaire.

Par son action sur le sang, qu'elle purifie, qu'elle débarrasse de ses toxines, elle est souveraine dans toutes les affections chroniques dont un sang vicié est responsable. La TISANE DES CHARTREUX DE DURBON s'impose au printemps à tous ceux qui se sentent « patraques », état si voisin de la maladie. Agréable et facile à prendre, elle permet de se soigner sans interrompre ses occupations. C'est de plus une médication économique puisque chaque flacon contient environ 35 doses.

8 octobre 1936.

Depuis longtemps je mets à vous écrire pour vous dire combien j'apprécie les bienfaits de votre TISANE DES CHARTREUX DE DURBON. Du jour où j'ai commencé ma cure, mes rhumatismes ainsi que cette fatigue générale disparurent complètement. Tenant un hôtel, j'ai rendu un travail extraordinaire pour mon âge ; aussi je ne regarde ni le printemps ni l'automne pour faire ma cure ; si tel que je sens un malaise je prends votre Tisane et tout disparaît rapidement.

Avec les PILULES SUPERTONIQUES j'ai retrouvé une force extraordinaire et une santé parfaite.

Mme MARTIN, à MONNETIER-MORNEX (Haute-Savoie).

Tisane, le flacon 14 fr. 80. — Baume, le pot 8 fr. 95. — Pilules, l'étui 8 fr. 50. Toutes pharmacies. Renseignements et attestations : LABORATOIRES J. BERTHIER, à GRENOBLE



**TISANE DES CHARTREUX DE DURBON** la santé du sang

**Un jardinier ne pouvait plus se baisser, il vient de bêcher tout un potager.**

« Dans notre métier, écrit M. B., jardinier au château de F..., on dit souvent que la terre est basse. J'en sais quelque chose depuis que mes maux de reins et mon rhumatisme de la jambe gauche sont devenus chroniques. Après avoir essayé bien des remèdes qui ne me faisaient pas grand'chose, ma fille m'a apporté une boîte de cachets « MAGEO ». Monsieur, la boîte n'était pas finie, que je me retrouvais leste comme à vingt ans... Je viens de reprendre mon service et de bêcher tout le potager... »

Un tel résultat n'a rien d'étonnant pour ceux qui connaissent la composition des cachets « MAGEO ». L'originalité de ce nouveau traitement est de renfermer, en effet, un produit chimique PUR, récemment découvert, capable non plus seulement de dissoudre l'acide urique (tous les remèdes le font), mais surtout de l'entraîner avec tous les poisons uriques et de provoquer par une élimination abondante, un dégraissage de l'organisme.

Comme cette substance agit sur le cœur, le foie, les reins, la vessie, l'estomac et sans danger pour les diabétiques et les albuminuriques, elle peut être employée même à doses massives, et le traitement « MAGEO » peut être poursuivi jusqu'à victoire complète sur le rhumatisme, la goutte, la sciatique, le lumbago, etc...

Une seule boîte de cachets « MAGEO » 12 fr. 75 vous en apportera la preuve.

Cachets « MAGEO », en vente à la Pharmacie Lagarde, à Cahors, et toutes pharmacies.

**LE RETOUR D'ÂGE**

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du Retour d'Âge. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étire la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage, pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondamment et bientôt la Femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

**JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY à des intervalles réguliers si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Neurasthénie, Migraines, Fibromes, Phlébites, Hémorragies, etc., tandis qu'en faisant usage de la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRX : Le flacon { Liquide } 10 fr. 60 { Pilules }

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge le nom Mag. DUMONTIER. Signatures

Aucun autre produit ne peut la remplacer

**POUR 15 frs LA MODE PRATIQUE**

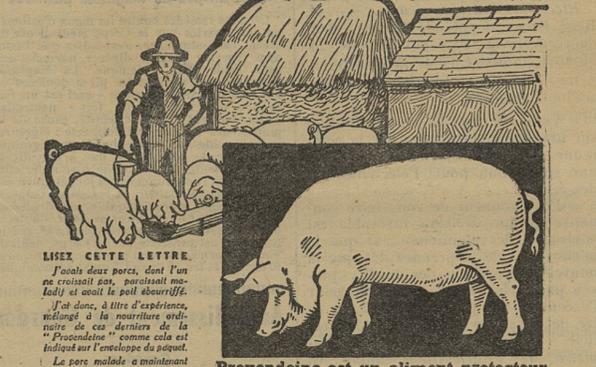
OFFRE AUX LECTRICES DE CE JOURNAL

un abonnement de faveur de 3 mois immédiatement remboursé par une pochette de patrons d'une valeur de 15 frs

De plus vous trouverez dans le 1<sup>er</sup> N° de chaque mois une série de patrons à votre taille de mannequin.

Envoyez 15 frs avec cette annonce, plus 0 fr. 75 pour le port, 79, boul. Saint-Germain, Paris

**PROVENDEINE vous donnera plus de profits...**



**LISEZ CETTE LETTRE.**

Faisais deux porcs, dont l'un ne croissait pas, pouvait mal l'adi et avait le poil ébouriffé.

J'ai donc, à titre d'expérience, mélangé à la nourriture ordinaire de ces derniers de la "Provendeine" comme cela est indiqué sur l'enveloppe de paquet.

Le porc malade étonnamment un appétit contre fois plus grand que précédemment et il est devenu plus fort que l'autre.

Chasseigne... Les Garniers (France)

**Provendeine est un aliment protecteur indispensable.**

Provendeine est un produit riche en Vitamines A, et D, qui, ajouté à la ration de vos porcs, prévient ou guérit le mal de pattes (rachitisme) stimule la croissance des porcelets, accélère l'engraissement. Faites-en l'essai. Mélangez chaque jour un peu de Provendeine à la nourriture d'un lot de porcs et voyez comment ils se développent rapidement.

Employer Provendeine, c'est s'assurer plus de succès, plus de profits! Exigez la Provendeine Sanders la seule véritable - 14 fr. — Ancienne Maison LOUIS SANDERS, S. A. 5, Port Saint-Sauveur, Toulouse.

**PROVENDEINE**

Complexe de Vitamines A & D, Diastases et Acides Aminés

**ETUDE DE M. BOUYSSOU JEAN-LEON**

Licencié en droit NOTAIRE A CAHORS (Lot)

**DEUXIEME AVIS**

Suivant contrat passé devant Maître BOUYSSOU, Notaire à Cahors, le vingt-cinq février mil neuf cent trente-sept, enregistré le vingt-six février mil neuf cent trente-sept, volume 775, folio 9, case 48.

Monsieur BORD Emile, négociant et dame VIOLESE Fanny, mariés, domiciliés à Cahors, rue Rousseau, n° 12 ;

Ont vendu à Madame Laurence LOUERAUD, sans profession, veuve de Monsieur BIENVENU Paul, domiciliée à Cahors, rue Edmond-Albe, n° 4.

Un fonds de commerce d'épicerie, mercerie, légumes, vin à emporter, fagots, exploité à Cahors, rue Rousseau, n° 12 ensemble : la clientèle, l'achalandage qui y sont attachés, le droit au bail des locaux, le matériel servant à son exploitation et les marchandises en dépendant.

Domicile est élu pour les oppositions en l'étude de Maître BOUYSSOU, Notaire à Cahors.

Avis de la présente vente a été donné dans le Bulletin officiel des ventes et cessions de fonds de commerce du 13 mars 1937, numéro 21.

Les oppositions devront être faites à peine de forclusion dans les dix jours de la présente insertion, au domicile élu par les parties à Cahors, chez Maître BOUYSSOU, Notaire.

Pour deuxième avis.

BOUYSSOU.

**LIVRET-GUIDE OFFICIEL P.-O.-MIDI**

Le Livret-Guide P.-O.-Midi 1936 est paru ; il comprend 2 tomes :

Tome I : de Paris à la Loire et à la Garonne.

Tome II : de la Garonne aux Pyrénées et à la Méditerranée.

Un indicateur complet des trains P.-O.-Midi, formant annexe, est vendu avec les 2 tomes ou avec l'un ou l'autre des tomes.

Nous rappelons que le Livret-Guide Officiel du Réseau P.-O.-Midi est en vente dans les principales gares aux prix ci-après :

Tome I, avec horaire des trains, 5 francs.

Tome II, avec horaire des trains, 5 francs.

Tomes I et II, avec horaire des trains, 7 fr. 50.

Envoi par le service de la Publicité du Réseau P.-O.-Midi, 1, place Valhubert, à Paris, 13<sup>e</sup>, contre mandats, chèques postaux (Paris 2325) ou timbres-poste français :

Tome I, avec horaire des trains, 6 fr. 25.

Tome II, avec horaire des trains, 6 fr. 25.

Tomes I et II, avec horaire des trains, 9 fr. 35.

Grands réseaux de Chemins de fer français

Ne gaspillez ni votre temps ni votre argent.

Pour vos envois jusqu'à 50 kg., utilisez les Petits Colis, 3 tarifs extrêmement simples : vitesse unique, colis agricoles, colis express.

Les « petits colis » peuvent être enlevés chez l'expéditeur pour un prix minime par les services de factage des Réseaux qui livrent les Petits Colis gratuitement à domicile.

Utilisez les Petits Colis : c'est simple, pratique, économique.

Le barème des prix pour votre département vous sera remis gratuitement à la gare.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

Feuilleton du « Journal du Lot » 23

**L'Alouette**

PAR F. de BAILLEHACHE

— Soit... Je vais vous proposer quelque chose, parce que je voudrais tant que vous participiez à cette émission ! Je vois un tel bénéfice ! Je vais vous avancer les mille francs. Sur le bénéfice, je me rembourserai, et le reste sera pour vous... Vous comprenez ça ?

Elle était toute émue :

— Je comprends que vous êtes trop bon, monsieur Kriakos... Pourquoi...

Il lui coupa la parole :

— Des blagues, des blagues, Rica ! Je vous fais ouvrir un compte à la banque...

Un compte à elle, dans une banque... c'était si inattendu ! Elle ferma les yeux une seconde, pour bien se persuader de toutes ces merveilles... studio... soirée... compte en banque...

Quand elle les ouvrit, Constantin s'éloignait et Demètre était à côté d'elle.

— Heureuse ? demanda-t-il en lançant par la danse.

Elle fredonna l'air de Louise :

Je suis heureuse  
Trop heureuse...

La tête lui tournait vraiment.

XV

Henriette se réveilla en sursaut au bruit du timbre de la porte d'entrée. Tout d'abord, elle ne se souvint plus d'où elle était : le contact soyeux des draps fins, l'atmosphère doucement tiédie par le chauffage central, étaient choses nouvelles pour elle.

Le studio était dans un désordre effroyable. Des tasses, des verres, des assiettes sales, encombraient tous les meubles. Des cendriers pleins de bouts de cigarettes étaient posés sur le tapis...

Le timbre carillonna plus fort.

La jeune fille se leva, enfila son peignoir « Thé de Chine » et alla ouvrir. C'était le glacier qui venait chercher son matériel. En un tournemain il emporta la vaisselle dans un panier, jeta les nappes dans un autre, plaça les planches d'une desserte provisoire, et disparut en grondant contre « les gens qui sont bons pour la fête et ne donnent même pas un pour-boire ».

Riquette encore tout ensommeillée, se rappela soudain la soirée de la veille. On avait dansé jusque tard dans la nuit, elle avait reçu des compliments pour sa nouvelle robe « tourterelle »...

Elle s'étira. Comme Demètre était beau. Rien que de penser à lui, elle avait le cœur battant.

Son premier soin fut de ranger la robe « Tourterelle » dans la penderie. Elle se souvint d'en avoir, durant la soirée, caché la clé sur une étagère. Après avoir suspendu la robe, et craignant une indiscretion de la concierge qui viendrait faire le ménage, Riquette cacha de nouveau la clé dans une pochette.

Vivement elle ouvrit la petite salle de bains... ce luxe l'enchantait ; il était seulement dommage d'avoir si peu de temps pour en jouir. Mais les autres matins elle se leverait plus tôt afin de pouvoir barboter tout à son aise.

Le temps filait si vite !...

Elle courut s'enfouffrer dans le métro. Les idées tourbillonnaient dans sa tête encore bouleversée de changements, et fatiguée aussi de tout le champagne lui la veille.

— Je dois tant à Elmira ! pensait-elle. Sans elle, je serais encore rue de Saussure, dans mon taudis... Il faut que m'a acquitte envers elle. Elle m'a demandé une robe d'été pour aller à Marseille... Je n'ai eu entre les mains que la toile de « Petite Sauvage », alors je vais lui donner un double de cette toile et sa couturière grecque lui fera la robe. Je sais que c'est chiper un modèle, mais tant pis, je dois bien ça à Elmira !

Elle entra avec son manteau dans l'atelier. La toile de « Petite Sauvage » y était. Sur la table aux modèles, une pièce de satin vert, ouverte pour prélever une robe, la cachait à demi. Il fut facile à Riquette de rouler l'une dans l'autre et de l'emporter dans le cabinet de réserve de l'atelier.

Des restes de toutes grandeurs s'empilaient sur des planches. Riquette referma la porte, posa à terre des morceaux d'étoffe, fixa la toile avec des épingles et tailla.

En quelques minutes elle eut fini, prit des notes afin de pouvoir donner les directives nécessaires, roula et fixa sa copie dans la doublure de son manteau. C'était un vol, elle le savait bien, mais un vol si anodin... si peu de chose...

Une pièce de crêpe romain rouge sur lequel devait être prise une robe, servit à cacher la toile en question pour revenir à l'atelier. Au reste personne ne faisait attention à ses entrées et sorties. Les ouvrières cousaient sagement et baillaient en cachette, comme tous les matins.

— J'étais gelée, observa Henriette, pour motiver le fait d'avoir conservé son manteau.

— Ce sont les premiers froids, dit Marcelle Jeantet, la seconde, poliment. On est transi, mais tout à l'heure le calo va bien marcher, on se réchauffera !

Riquette avait plutôt trop chaud, mais elle n'avait pas mettre le manteau au vestiaire.

Elle entra avec son manteau dans l'atelier. La toile de « Petite Sauvage » y était. Sur la table aux modèles, une pièce de satin vert, ouverte pour prélever une robe, la cachait à demi. Il fut facile à Riquette de rouler l'une dans l'autre et de l'emporter dans le cabinet de réserve de l'atelier.

qu'un à y toucher et à remarquer la grosseur dans le bas de la doublure... Elle se sentait coupable, mais satisfait à la pensée de faire ce plaisir à son amie.

La matinée s'avançait, l'ouvrage ne manquait pas. Un chasseur ouvrit brusquement la porte :

— Mademoiselle Ménadier ! Mlle Valérie vous demande tout de suite. Riquette sentit son cœur s'arrêter. Mais, en réfléchissant une seconde, elle comprit que Mlle Valérie, la sœur véritable Première de la maison, ne pouvait matériellement pas connaître le petit vol. C'était une simple coïncidence, Mlle Valérie avait quelque chose à dire voilà tout.

— C'est bien, je descends !

Devant la glace, elle rectifia lentement sa coiffure, se remit de la poudre. Non pas parce que c'était nécessaire, mais pour se donner le temps de retrouver son calme.

Impeccablement fardée, les ondules lissées, les bouches refaites, la démarche onduleuse et le sourire figé, Mlle Ménadier descendit les étages, sentant à chaque marche le rouleau de soie du modèle volé lui taper la jambe gauche.

— J'espère n'avoir pas trop sali ma chère « Tourterelle », pensa Riquette. Je n'ai pas eu une minute, ce matin, pour la soigner. Il faudra que je la rapporte.

Mais, ce fut en vain qu'elle chercha... la robe s'était évaporée...

envoyer, vous mettez « Pourpre d'Orient ».

— Bien, Mademoiselle...

— Je vais la faire monter. Vous la rapporterez demain matin sans faute. Vous l'aurez sans doute plus tard... mais pas maintenant.

— Bien Mademoiselle...

Elle allait sortir pour déjeuner lorsqu'une apprentie lui donna le carton. Elle l'emporta chez elle directement.

Le matin, elle avait laissé son cher studio en désordre, il fallait le ranger. Et surtout, il fallait déposer en lieu sûr la toile de « Petite Sauvage »...

Obséquieuse, la concierge lui fit un sourire, du fond de la loge. L'ascenseur bondit. Le petit appartement était rangé, un hâti coup de balai avait nettoyé les miettes, les papiers plissés et poissés des petits fours.

Riquette se souvint d'avoir le matin caché la clé dans une pochette, sur le haut de la planche décorative, oui, elle était bien là.

La jeune fille ouvrit le carton, retira « Pourpre d'Orient » et l'accrocha sur un cintre. Le lamé cramoisi était féérique.

— J'espère n'avoir pas trop sali ma chère « Tourterelle », pensa Riquette. Je n'ai pas eu une minute, ce matin, pour la soigner. Il faudra que je la rapporte.

Mais, ce fut en vain qu'elle chercha... la robe s'était évaporée...

(A suivre).